

## "Club nature" du Temps d'Activités Périscolaires - école Bartholdi de Riedisheim.

### Quatrième rencontre : mardi 27 janvier 2015.

Accompagnateur avec Jean-Paul Ahr : Jean-Marc Burglin.

Très nuageux à couvert, environ 5°, sec. Les enfants ont choisi : on sort ! Et on retourne cette fois-ci en lisière de campagne, par la rue de Bruebach, l'allée de Leibersheim, la rue de Habsheim, chemin de terre depuis la ferme Weiss jusqu'au chemin montant au Fuchsberg, retour par la rue de Habsheim et la fin pareil. Mais d'abord on était allé voir depuis l'arrière du bâtiment du périscolaire, dans le jardin d'un voisin, une branche de hêtre qui s'est soudée au tronc voisin, mais qui en ressort, contrairement à celle qui relie les hêtres "mariés" vus lors de la balade précédente au Tannenwald.

Révision dans la ruelle au départ de l'école : un noisetier dont les chatons, qui sont ses fleurs mâles, se sont allongés pour laisser le vent disperser leur pollen (qui ne risque pas de rester collé aux feuilles, puisqu'il fleurit justement avant d'en avoir !).

Arrivés rue d'Alsace, nous observons une mésange charbonnière, puis voyons deux de ces moineaux que nous entendons piailler/pépie dans une haie de laurier. De grands oiseaux noirs isolés passent occasionnellement dans le ciel ; un corbeau ? une corneille ? Impossible à dire comme ça. Là, regardez, sur la cheminée ! Une pie ! Nous en verrons plusieurs par la suite. Un pigeon rejoint le clocher de l'église Saint Jean Baptiste, il serait rentré dans l'un des trous de la façade... Et peut-être un merle au loin, s'envolant d'un arbre. Et là, sur l'antenne de télé ? Une tourterelle turque - celle qui dit son nom : "Je suis - turque". Encore jamais nous n'avions vu autant d'oiseaux différents.

Devant un arbre dont le tronc est entouré de lierre (qui va crever parce que quelqu'un de mal informé vient de le tronçonner), rappel de la grande utilité de ses baies noires pour les oiseaux ; actuellement pour les merles surtout, au printemps pour les oiseaux revenant de migration. Baies toxiques pour nous, mais Jean-Paul survivra au fait d'en avoir croqué une pour montrer l'intérieur !

A gauche du chemin, de l'herbe - et à droite ? On dirait la même chose, à cette époque de l'année, mais non, là c'est un champ de blé.

Dans la boue du chemin, des traces de sabots, pas si faciles à identifier ; les plus fines pourraient être celles d'un chevreuil, les plus grosses, surtout avec deux marques rondes à l'arrière, celles de sangliers. A propos de mammifères, c'est quoi ces deux grosses bêtes, là-bas dans un enclos au bout du champ ? Eh oui, deux alpagas !! Des modèles réduits de lamas ! (Un peu plus haut se trouve l'enclos des ânes.)

Le retour doit se faire à nouveau rapidement, faute de temps. Petit arrêt quand même devant un houx portant des baies rouges ; occasion de signaler que pour certaines espèces d'arbres il existe des pieds mâles et des pieds femelles. Alors, celui-là, qui porte des baies - des bébés en quelque sorte ? Femelle, bien sûr. Bonne observation : les feuilles en hauteur de celui-ci ne portent pas de piquants. A côté de l'école, nous entendons bien fort la mésange charbonnière, un moment sur trois notes : " D' Zit ésch do ! " dit-elle alors en alsacien, c'est-à-dire (un peu en avance) : "le (prin)temps est là" !

Remarque : Les scientifiques naturalistes ont donné aux animaux et aux plantes un nom double, on pourrait dire un nom de famille et un prénom. Il faudrait ainsi, pour bien faire, préciser : le moineau domestique, la pie bavarde, le corbeau freux, la corneille noire, le merle noir... (Voir la liste des observations possibles). Pourquoi ? Parce qu'il existe d'autres espèces de moineaux, de pies, de corbeaux, etc. On pourra en reparler.

2e page vide, pour envoi pdf